

**Zeitschrift:** L'aide sociale : la revue spécialisée de la CSIAS  
**Herausgeber:** Conférence suisse des institutions d'action sociale CSIAS  
**Band:** 122 (2025)  
**Heft:** 1

**Artikel:** "Nous devons réfléchir aux défis qui nous attendent."  
**Autor:** Hess, Ingrid  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1075835>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# « Nous devons réfléchir aux défis qui nous attendent. »

**L'AVIS DE ...** Sur mandat de la ville de Berne, l'Armée du Salut a mis en place un conseil au logement à bas seuil, aisément accessible. Ce service fournit des conseils pratiques, un soutien dans la recherche d'un appartement et une médiation pour l'accès au logement. Responsable du service, David Hunziker constate des changements inquiétants.

**« L'AIDE SOCIALE » :** Autrefois, le sans-abrisme représentait surtout un problème en hiver et la situation se débloquait au printemps, est-ce toujours le cas ?

**David Hunziker :** Bien sûr, en hiver, les personnes sans-abri rencontrent davantage de difficultés en raison du froid et ont donc plus souvent besoin d'un logement. Ce cas de figure s'applique aux sans-abri classiques qui ne sont pas ceux qui m'inquiètent. Ils savent se débrouiller, trouver un endroit sûr pour dormir à l'extérieur ou se rendre dans un centre d'hébergement d'urgence. Ce groupe ne s'agrandit guère et il est toujours possible de leur venir en aide. Mais il existe aujourd'hui une nouvelle catégorie de personnes inconnues des services sociaux, pour lesquelles il est difficile de trouver des solutions pour diverses raisons.

**Vous êtes à l'origine de la création de centres d'hébergement d'urgence supplémentaires à Berne.**

Au foyer pour passants de Berne, qui offre aux personnes en détresse un hébergement temporaire à bas seuil et sans tracasseries administratives, nous n'avons pas constaté de baisse de la demande en été. En discutant avec d'autres centres d'hébergement d'urgence, cette tendance s'est confirmée. Nous nous sommes alors demandé : que se passera-t-il si, l'hiver prochain, les besoins en places d'hébergement d'urgence augmentent à nouveau ? La ville de Berne a finalement approuvé la création temporaire de 20 places d'hébergement d'urgence supplémentaires afin d'éviter que des sans-abri ne meurent de froid dans la rue.

**Quelle est cette nouvelle catégorie de personnes dans les centres d'hébergement d'urgence ?**

Je n'ai pas d'explication concluante à ce sujet. Des personnes – pour la plupart originaires d'Europe du Sud et de l'Est – viennent en Suisse pour travailler sur des chantiers du printemps à l'automne. Elles ne peuvent pas faire venir leur famille ni louer un logement, car elles passent d'un chantier à l'autre, parfois en Valais, puis dans les Grisons. 50 à 70 % des résidents du foyer pour passants de Berne ont un emploi régulier. Ils se lèvent le matin, se rendent au travail et rentrent le soir. Il s'agit surtout de personnes qui, à un moment donné, ont accumulé des dettes – p. ex. pour payer l'appareil dentaire de leur enfant ou d'autres raisons telles qu'une création d'entreprise infruc-

tueuse ou une maladie mentale – et qui se sont retrouvées exclues du marché du travail.

**Et les personnes endettées ne peuvent plus trouver de logement.**

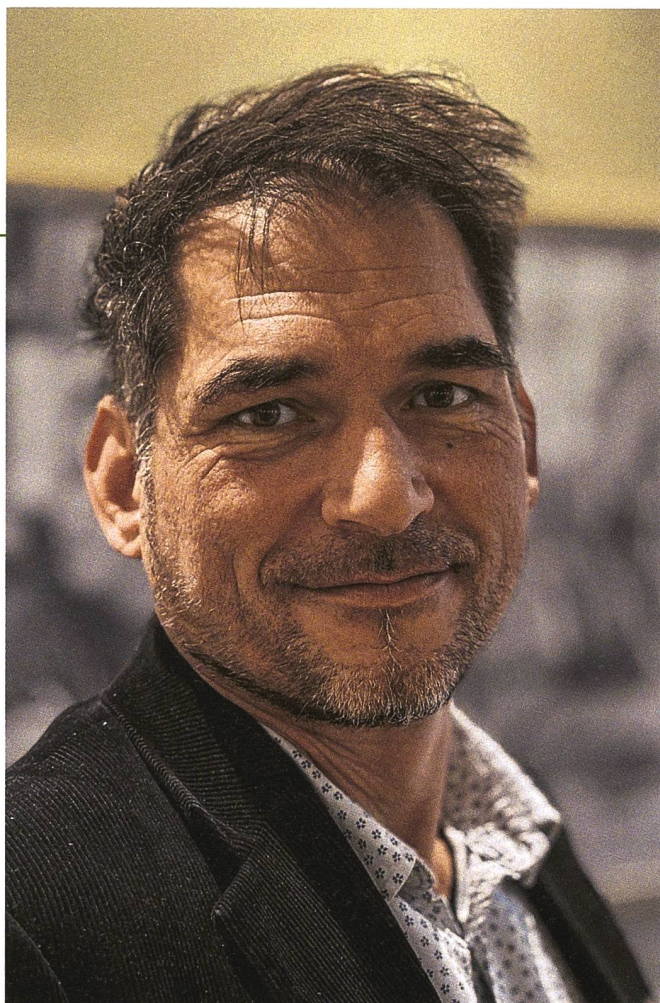
Exactement. Un autre sujet est celui des emplois à bas salaire. Il existe des familles qui n'arrivent pas à payer un loyer, même modéré. Bien que les deux parents travaillent, elles pourraient prétendre à l'aide sociale, mais elles ne le font pas, par crainte de perdre leur statut de séjour. Nous hébergeons des pères qui, dans le cadre d'un divorce, ont laissé l'appartement à leur famille, mais n'ont pas pu trouver un nouveau logement abordable. Souvent, le problème débute par la garantie de loyer, que beaucoup ne peuvent pas fournir. Cette situation ne s'applique pas seulement aux employés des secteurs à bas salaire, mais aussi à de nombreuses personnes qui gagnent bien leur vie et qui ont divorcé. Dans le foyer pour passants, nous avons un père auquel ses filles rendent visite de temps à autre. Il y a aussi un couple qui avait lancé un projet qui a malheureusement échoué à cause du coronavirus ; ils ont connu des difficultés financières et nous les hébergeons à présent. Le logement engendre une nouvelle forme de pauvreté, raison pour laquelle je suis convaincu qu'il représentera un grand enjeu à l'avenir.

**L'endettement est un problème qui rend la recherche de logement quasiment impossible.**

Oui. Toute personne endettée et inscrite au registre des poursuites n'a aucune chance d'obtenir un logement. Peu importe qu'elle ait simplement oublié de payer sa prime d'assurance maladie avant une absence prolongée. Une fois inscrite au registre des poursuites, il n'y a plus rien à faire. Je comprends les propriétaires qui, parmi les 50 locataires potentiels, choisissent ceux qui peuvent garantir le paiement du loyer et ne risquent pas de poser de problèmes.

**Le conseil au logement de Berne aide les personnes touchées par la pauvreté dans leur recherche d'un appartement. Comment pouvez-vous les soutenir, alors qu'il n'existe guère de logements abordables ?**

Lorsque nous avons lancé le conseil au logement, je craignais au départ qu'il s'agisse d'un simple exercice alibi. Et le bilan du premier semestre a confirmé mes craintes, à savoir que nous conseillions des personnes pour lesquelles il semblait n'y avoir aucune place dans cette ville. De manière générale,



David Hunziker dirige le service Hébergement & Accompagnement de l'Armée du Salut dans le canton de Berne, qui comprend les foyers pour passants à Berne, Thoune et Bienne, l'accompagnement au logement, les hébergements d'urgence et le conseil au logement mis en place par l'Armée du Salut sur mandat de la ville de Berne. PHOTO: MAD

il est de plus en plus difficile de trouver un logement – même en dehors des grandes villes. À Thoune par exemple, les prix ont subitement augmenté et il est plus compliqué de trouver des logements abordables. Et lorsque la ville de Berne propose des appartements à la location, nous avons toujours plus de candidatures. Mon expérience m'a cependant montré qu'il est toujours possible d'en trouver. Grâce aux services du conseil au logement, nous pouvons atténuer le sentiment de frustration et pallier les limites techniques auxquelles de nombreuses personnes sont confrontées dans leur recherche.

**Le conseil au logement a été créé pour éviter qu'un nombre croissant de personnes se retrouvent sans logement. Comment ce service aide-t-il les personnes concernées à trouver un logement abordable ?**

Certaines personnes à la recherche d'un logement possèdent des compétences médiatiques développées pour utiliser WhatsApp et TikTok. Cependant, elles ne disposent pas des connaissances requises pour chercher efficacement un logement en ligne. Quant aux personnes âgées, elles ont parfois des difficultés à utiliser leur téléphone portable. Nous leur montrons donc comment rechercher un logement à l'aide d'un

outil de comparaison comme Comparis et comment configurer un abonnement de recherche. À l'image d'une candidature pour un emploi, il est très important de préparer un dossier avec un CV, une présentation des membres de la famille, des loisirs, etc. Par ailleurs, certaines personnes n'ont pas les compétences linguistiques pour écrire une lettre sans faute, ce qui est aussi essentiel pour trouver un logement.

**À la campagne, les logements sont en général plus abordables et faciles à trouver qu'en ville, ne serait-il pas judicieux de recommander de chercher en milieu rural ?**

Il est vrai que les loyers sont moins chers à la campagne. J'ai donc effectivement recommandé à une personne qui cherchait en vain un appartement depuis plus de six mois de déménager à la campagne. Toutefois, les trajets domicile-travail ont aussi un coût, surtout si l'on a besoin d'une voiture parce qu'il n'y a pas de bus tôt le matin. Dans ce cas, même les loyers les moins élevés ne sont pas forcément les plus avantageux. Certaines personnes pourraient certes vivre à la campagne mais j'estime, d'un point de vue éthique, que celles qui remplissent les rayons de la Migros tôt le matin méritent de pouvoir vivre à proximité.

**Après vos doutes initiaux, considérez-vous aujourd'hui que le conseil au logement de Berne est utile ?**

Absolument. Chaque jour, nous constatons que nous pouvons soutenir activement les personnes dans leur recherche de logement. Nous leur apportons une aide concrète, les mettons en relation avec des bailleurs, leur exposons des pistes et les motivons dans leur longue quête d'un logement à louer. L'Armée du Salut a également créé mon poste parce qu'elle jugeait essentiel de réfléchir aux défis à venir et à la manière dont les organisations d'entraide, telles que l'Armée du Salut, doivent s'y préparer. Ce qui nous attend en tant que société sera difficile à gérer. Cela m'inquiète. Nous devons agir. ■

**Interview réalisée par : Ingrid Hess**  
CSIAS, responsable de la rédaction

Liens : <https://www.bern.ch/politik-und-verwaltung/stadtverwaltung/bss/sozialamt/wohnberatung>  
Conseil au logement Berne – Soutien lors de la recherche de logement